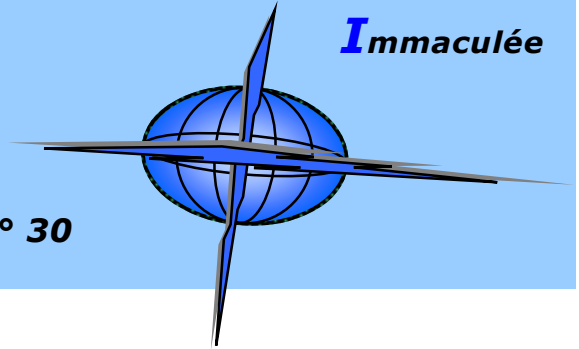


**Audacieux  
pour l'Évangile**

**Regards d'Oblats  
de Marie  
Immaculée**

**Juillet 2008 - N° 30**



## **J.M.J. EN AUSTRALIE**

Jacques a fait un an de stage en Australie. Il était donc bien placé pour organiser, avec Vincent Gruber et Benoît Dosquet, le groupe de 30 jeunes qui partent ces jours-ci avec eux.

Nous allons d'abord nous retrouver à **Melbourne**, du 9 au 13 juillet : nous y rejoindrons les groupes venant d'autres pays et organisés par des Oblats. Le Supérieur général des Oblats sera là. Les jeunes pourront toucher du doigt l'universalité de notre congrégation et ce qui nous fait vivre. A Melbourne, les Oblats australiens ont organisé un accueil gratuit pour tous nos jeunes.

Puis, du 15 au 20 juillet, ce seront les J.M.J. proprement dites, à **Sydney** où nous vivrons avec quelques centaines de milliers de jeunes du monde, une belle expérience d'Église, ponctuée par les traditionnelles catéchèses du matin, suivies du Festival de la Jeunesse dans toute la ville. Le week-end, tous les jeunes se rendront sur l'hippodrome de Sydney pour vivre la veillée avec le Pape. Cette année, le thème de ces J.M.J. est directement tourné vers la mission : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Alors vous serez mes témoins* » Act. 1,8.

Du 21 au 29 juillet, notre petit groupe « OMI France » se retrouvera ensuite à **Brisbane**, toujours sur la côte est, pour vivre une expérience humanitaire sociale. Nous y serons en effet pilotés par l'organisation *Rosies Youth Mission*, fondée par les Oblats il y a 34 ans. Ce mouvement a pour but d'assurer une présence auprès des personnes sans abri et des prisonniers. Pour cela, des petites équipes de vie de six seront constituées, afin de faire vivre une vraie expérience communautaire de proximité.

Enfin, pour les derniers jours de notre séjour, du 29 juillet au 1<sup>er</sup> août, nous nous

rendrons encore plus au nord, à **Cairns** : là, nous aurons le privilège de visiter une des deux merveilles naturelles du pays, la Grande Barrière de Corail. Ce sera aussi l'occasion de découvrir davantage la culture et l'histoire mouvementée des aborigènes, à travers la visite d'un musée et des conférences.

Il est certain que, malgré les subventions que nous avons trouvées, les dons reçus et les sponsors, ceux qui pourront partir avec nous sont des *privilegiés*. Mais nous voulons, grâce à la rencontre du mouvement des *Rosies*, les sensibiliser à la question de l'exclusion.

Et peut-être pourront-ils, après leur retour, participer aux animations que nous leur proposerons dès la rentrée 2008. Nous avons déjà en ligne de mire le rendez-vous de « Toussaint 2008 » qui veut être, à Fontenay sous Bois, un grand rassemblement de tous les jeunes qui auront vécu un temps fort cet été avec les Oblats, que ce soit à Lodève, à Lourdes, à Vico, sur la route de Compostelle ou ailleurs.

Nous avons aussi le projet d'organiser pour l'année 2008-09, trois week-ends d'un « Parcours Mission » à Aix en Provence pour les jeunes désireux de faire un bout de chemin avec les Oblats, parce que séduits par le style missionnaire et le charisme d'Eugène de Mazenod

Tous ces jeunes sont en contact avec des Oblats en divers points de l'hexagone. S'ils continuent à se rencontrer entre eux après leur retour, ils pourront découvrir que les Oblats forment un Corps plus large que la petite communauté qu'ils connaissaient avant, que ce soit à Strasbourg, à Fontenay sous Bois, à Lyon, à Aix en Provence ou à Lens.

Nous espérons bien que votre prière nous accompagnera et les accompagnera.

*Jacques Langlet, o.m.i.*

## UN SOIR D'HOSPITALITÉ

**Luc est aumônier à la prison de Luynes (Aix en Provence). Il nous raconte ce qui lui est arrivé peu avant Noël.**

Le 20 décembre 2007, au lendemain du Jeûne du 10 Tevet (peu après l'Hanoucca, les huit jours de la fête des Lumières ou de l'inauguration), au soir de l'Aïd El-Kébir (la Grande fête ou fête du sacrifice), à quelques jours enfin du Noël des églises de rite latin, il y eut fête commune dans la salle du Bois de l'Aune à Aix en Provence. Une fête qui clôturait les journées de l'association des « Marocains de France. »

En fin de matinée, je reçois un appel désespéré de monsieur le rabbin Haïm Harboum et de monsieur l'aumônier régional musulman Habib Kaaniche : les autorités chrétiennes invitées (j'ignore quelles elles étaient) n'ont pas répondu à l'invitation ; nous nous connaissons dans le cadre de l'aumônerie des prisons : « Pouvez-vous venir, même si ce n'est pas longtemps ? »

La supplique et la confraternité aidant, j'ai accepté d'aller à la soirée « repas-concerts et prises de parole ». La salle du Bois de l'Aune est très grande ; il y a de longues rangées de table jusqu'à l'estrade, et plus de deux cents personnes : marocains et rapatriés du Maroc, musulmans, israélites et chrétiens. Sans oublier l'orchestre baptisé « Andalousie » regroupant des musiciens des communautés juive et arabe. Et l'on me dit alors : il n'y a personne du côté chrétien pour une prise de parole ; il faut dire quelque chose tout à l'heure ! Juste le temps d'aller dans mon bureau y prendre un petit papier, et puis celui de consulter les livres exposés sur les poésies et les arts juifs et arabes.

La soirée est animée par un jeune poète, diseur et chanteur israélite ; la salle est décorée par un jeune artiste musulman spécialisé dans la calligraphie arabe et latine et qui m'a présenté chacune de ses œuvres. Ils me diront qu'ils ne se connaissaient pas avant cette manifestation, et l'un devant l'autre m'exprimeront l'enthousiasme (au sens étymologique du terme) de cette rencontre : Dieu dans l'entre-deux, dirait Lytta Basset. El Andalous !

Premier temps fort : l'orchestre Andalousie accompagne monsieur le rabbin Harboum dans une série de chants, en hébreu et en arabe.

Puis c'est le moment des prises de parole. Et comme « les derniers seront les premiers », c'est à moi qu'échoit en premier...le micro ! Après les remerciements d'usage pour l'hospitalité et une référence au thème de la soirée, je me présente donc, évoquant rapidement les deux périodes de ma vie : presque trente ans en usine, et neuf ans à l'aumônerie de la prison de Luynes. Alors j'explique comment concrètement, dans un milieu extrêmement intolérant (raciste - à cause de la couleur de peau et de la religion comme à cause des délits - et très très souvent antisémite), nous essayons de nous ouvrir aux autres :

1 - J'explique comment l'équipe d'aumônerie ne fait pas de différence entre les hommes, quand il s'agit de répondre aux demandes de visites ou de papier, timbre, calendriers, etc. ;

2 - Puis comment je fais état, à la célébration du samedi, des fêtes religieuses des différentes confessions et religions, quand il y en a dans la semaine ;

3 - Comment enfin dans le groupe de parole et de réflexion sur la Bible nous avons travaillé de septembre 2007 jusqu'au début décembre, sur l'être humain, tel qu'il est vu par les savants (évolution) et par des penseurs de toutes croyances religieuses ou athées et de différentes philosophies. J'ai sorti mon petit papier pour citer les auteurs juifs, musulmans, athées, bouddhistes dont nous avons étudié les textes avec les personnes incarcérées.

Puis j'ai laissé le rabbin parler brièvement de El Andalous et plus longuement de l'urgence de la rencontre entre les trois monothéismes. Ensuite l'aumônier musulman a rappelé le sens de l'hospitalité d'Abraham. Bien entendu chaque orateur, dûment filmé, a été applaudi à tout rompre, sauf précisément à rompre l'hospitalité.

*Luc Côte, o.m.i.*



## J'AI LU - J'AI AIMÉ

Une B.D. de David Ratte - **Le Voyage des pères**  
C'est l'histoire de Jonas (le père de Pierre et André), de Simon (le père de Judas) et d'Alphée (le père de Matthieu, le collabo...). Zébédée n'a pas voulu venir avec eux. Ils sont à la recherche de leurs fils, partis à la suite de Jésus. C'est bien vu... à part la confusion classique entre la conception virginale (de Jésus) et l'immaculée conception (de Marie) !

## **J'AI VU UNE BELLE ETOILE**

**Christian est allé revoir le Cameroun. Voici l'un des flashes qu'il en a rapportés.**

On a parfois reproché à l'Eglise en Afrique de ne s'occuper que des campagnes ! Depuis longtemps, pourtant, l'Eglise de Maroua prêche attention à la ville. Un exemple : la *Belle Etoile*.

L'établissement fait pauvre figure : une vaste cour, plutôt un terrain vague, avec trois petits bâtiments... et un container. C'est là que vivent des « enfants de la rue » : actuellement trente garçons de 8 à 14 ans. Ils sont encadrés par deux jeunes papas et leurs épouses. Le but de la *Belle Etoile* est d'abord la réinsertion du jeune dans sa famille, une fois qu'il a retrouvé un certain équilibre, qu'il a goûté au bonheur de l'école et d'une véritable amitié. Si la réinsertion se révèle possible, on encourage l'enfant à retrouver une place dans la ville.

Les structures du Centre sont à dessein légères ; car si l'on veut que cela continue, il faut maintenir un petit budget. Le container fait office de magasin et de réfectoire quand il pleut. Y attendant, deux maisonnettes dont une sert de dortoir pour les jeunes, et l'autre abrite les familles des animateurs. Une douche au fond de la cour, avec un robinet d'appoint dehors. C'est tout !

Mais il faut voir l'ambiance ! Les enfants trouvent là un havre de bonheur et surtout d'espérance. Témoin Lambert qui a passé son CEPE et continue en cinquième. Cela a boosté les autres : « Nous, les moins que rien, nous sommes capables de réussir comme tout le monde ! » C'est une fierté retrouvée, et des éclairs de joie dans les yeux.

Il y a des ombres au tableau : on a stoppé les stages en apprentissage, à cause du manque de pédagogie des employeurs. De même, la réinsertion dans la famille d'origine est parfois difficile quand le jeune y retrouve une ambiance inchangée, une misère crasse, un père buveur, une marâtre brutale. C'est alors, souvent, le retour au Centre... D'autres encore ne supportent pas d'être sevrés de leur drogue, et retournent à la rue. Mais on peut dire que la *Belle Etoile*, après avoir connu des débuts difficiles avec l'assassinat du responsable du Centre, est maintenant sur les rails ; les autorités reconnaissent son utilité.

*Christian Duriez, o.m.i.*

## **VIVRE, C'EST DONNER SA VIE**

La vie en nous du Seigneur ressuscité, ça consiste à donner sa vie, comme lui, avec lui. C'est le témoignage qu'ont donné en juillet 44 cinq Oblats du « Séminaire des Missions », à La Brosse-Montceaux. Pour que leur patrie retrouve sa liberté, ils avaient participé à des parachutages d'armes !... Ces armes ont servi à libérer Paris.

Leur témoignage reste vivant dans les mémoires. Cette année encore, l'assemblée générale de l'Association « Pour le Souvenir des Oblats » rassemblait fin avril une quarantaine de personnes. André Marion et moi, nous y représentons les Oblats.

Et ce 24 juillet, comme chaque année, des centaines de personnes célèbreront l'anniversaire du massacre. Les organisateurs tiennent beaucoup à ce qu'on en garde mémoire.

*André Grimonpont, o.m.i.*



## **APPELES A LA JOIE**

L'amour dont Jésus aime les disciples est l'amour même dont le Père aime le Fils. Cet amour passe donc du Père au Fils, et du Fils aux disciples qui doivent l'accepter et le faire fructifier.

Le faire fructifier, c'est justement s'aimer les uns les autres : ils montrent ainsi qu'ils demeurent dans l'amour de Jésus.

Et on ne peut demeurer dans l'amour de Jésus sans vivre dans la joie. Quand on aime et qu'on est aimé, on est heureux, on est joyeux.

C'est tout simplement une expérience humaine. Imaginons un peu la douleur des personnes qui se sentent seules, qui ne se sentent pas aimées et qui sont rejetées. Ces personnes sont-elles joyeuses ?

Si telle est l'expérience humaine, combien plus devrait-elle être l'expérience spirituelle et religieuse, quand on est aimé de Dieu. L'amour de Jésus est source de joie pour les disciples. Et la joie qui vient du Christ n'est pas une joie artificielle, passagère, tirée d'un plaisir d'un instant. « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, qu'elle demeure, et que vous soyez comblés de joie. »

*Eugène Juretzko, évêque o.m.i.*

## SAINT EUGENE ET LA MISSION VIET-NAM

**Un Oblat de France a demandé (en rêve !) à saint Eugène ce qu'il pensait de la mission au Viêt-Nam...**

Ces nuits dernières, j'ai fait un rêve... J'ai été reçu à Aix en Provence par le Père Tempier qui, après m'avoir salué et m'avoir ouvert la porte du 60 cours Mirabeau, m'a conduit au premier étage. « Il vous attend », m'a-t-il dit.

Vous devinez mon émotion. J'allais rencontrer Eugène de Mazenod. Enfin ! Je n'ai même pas eu le temps de me préparer à cette rencontre qu'il était là, devant moi, comme s'il attendait ma visite depuis longtemps.

« Alors, cher Père, s'est-il écrié, donnez-moi des nouvelles du Viêt-Nam ». Très ému, j'ai bafouillé : « Le jour de Pentecôte, à Saigon, nous avons fêté l'oblation perpétuelle de quatre frères : Dominique D., Joseph T., Dominique L. et Joseph H. Et puis, le lendemain de cette belle fête de famille, 8 jeunes (et moins jeunes : certains sont plus âgés que le maître du noviciat) ont fait leur entrée au noviciat...

« C'est tout ? » m'a-t-il dit. « Non, très révérend Père » lui ai-je répondu. « Le 21 mai... (il a alors fermé les yeux et s'est mis à sourire), le 21 mai, nous avons eu les premiers vœux de 4 novices et l'engagement pour trois ans de 4 autres frères, issus de la famille NaGia. »

« Quelle famille ! », a-t-il soupiré. Et d'ajouter : « Et combien de missionnaires cela nous fait-il aujourd'hui, au total ? ». Je craignais, en lui fournissant la réponse, qu'il fût mécontent d'un si petit nombre pour de si grands besoins.

« Alors, combien ? » m'a-t-il dit, avec un geste d'impatience. « Très Révérend Père, si mes calculs sont exacts, 31 paires de bras. En comptant les scolastiques, les novices, les formateurs et le supérieur de la toute nouvelle communauté... mais sans compter les postulants, bien sûr, qui vont être 12 très prochainement ».

« Bien », a-t-il répondu. « Bien, allez et continuez. Rappelez au Supérieur de ladite Mission combien je compte sur lui et sur ses confrères ! Mais, tout en demeurant audacieux pour l'Évangile, ne manquez ni de sagesse, ni de prudence, ni de vigilance. Et dites-leur, que je les embrasse tous comme un père ».

*Un rêveur o.m.i.*

## PAROLE DE PROPHETE

**« L'Esprit que vous avez reçu fait de vous des fils de Dieu. »**

*Paul aux chrétiens de Rome*

On dit parfois qu'être chrétiens,  
c'est vivre comme des frères.  
Mais tout le monde le sait bien  
qu'il faut vivre comme des frères !  
Tout le monde le dit : dans toute religion,  
dans toute non-religion.  
A quoi bon être missionnaire  
si c'est pour dire aux gens  
des choses qu'ils savent déjà ?

Ce qui nous est révélé  
par Dieu lui-même, en son Fils  
c'est que nous sommes ses enfants !  
comme Jésus-Christ et avec lui :  
fils dans le Fils, notre grand Frère !  
Frères oui,  
mais parce que frères de Jésus Christ.

Voilà la Nouvelle extraordinaire  
qui nous a été annoncée  
et que nous devons annoncer à tous :  
nous sommes – et ils sont – fils de Dieu,  
libres devant Dieu, libérés,  
comme ses enfants bien-aimés.

*Audacieux pour l'Évangile*  
**est, pour des Oblats français, un moyen de dire ce qui les passionne, quel regard ils portent sur le monde et sur leur propre vie...**

**Pour participer aux frais, libellez votre chèque à l'ordre de 'Oblats Fontenay 25'. Merci.**

*Mais si votre don est important, vous avez intérêt à le libeller à l'ordre de la 'Fondation de Mazenod'. Vous pourrez ainsi recevoir un reçu fiscal. Ce qui veut dire qu'un don de 100 €, par exemple, ne vous coûtera que 34 € ; car (si vous êtes imposable) vous pourrez déduire 66 € de vos impôts. Pensez-y.*

### **Secrétaire de rédaction**

Frère André Grimonpont, o.m.i.  
25 rue du Cdt Jean-Duhail  
94120 FONTENAY sous BOIS  
agrimonpont.omi@orange.fr

### **Site des Oblats de France**

[www.oblatfrance.com](http://www.oblatfrance.com)

La Maladie ne nous dépouille que si nous nous croyons propriétaires de la vie.

*Maxime Gimenez, o.s.b.*  
(Cité par Etudes février 2008)

Ne dites pas « MA mission », mais « la mission qui m'est confiée »...

X

lors d'une réunion de jeunes Oblats de France

## PAROLE DE PROPHETE

« *L'Esprit que vous avez reçu fait de vous des fils de Dieu.* »

*Paul aux chrétiens de Rome*

On dit parfois qu'être chrétiens,  
c'est vivre comme des frères.  
Mais tout le monde le sait bien  
qu'il faut vivre comme des frères !  
Tout le monde le dit : dans toute religion,  
dans toute non-religion.  
A quoi bon être missionnaire  
si c'est pour dire aux gens  
des choses qu'ils savent déjà ?

Ce qui nous est révélé  
par Dieu lui-même, en son Fils  
c'est que nous sommes ses enfants !  
comme Jésus-Christ et avec lui !:  
fils dans le Fils, notre grand Frère !  
Frères oui,  
mais parce que frères de Jésus Christ.

Voilà la Nouvelle extraordinaire  
qui nous a été annoncée  
et que nous devons annoncer à tous :  
nous sommes – et ils sont – fils de Dieu,  
libres devant Dieu, libérés,  
comme ses enfants bien-aimés.

## PAROLE DE PROPHETE

« *Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?...* »

*Jean Servel, o.m.i.*

Mais d'abord, qui donc est mon frère ?  
Même mon frère, mon voisin, mon époux  
est un mystère pour moi.  
Et je respecte le mystère de tous ceux  
avec qui je vis. Ils sont si différents...  
surtout s'ils sont d'un autre sexe,  
d'une autre race, d'une autre génération.

Notre condition humaine consiste à nous  
heurter sans cesse au mystère des autres,  
à leur secret : « Qui c'est, celui-là ?... »

Pourquoi est-il comme ça ?

Et moi, en sens inverse,  
comment lui faire comprendre qui je suis.

Quelles paroles dire à mon frère ?  
Comprendra-t-il ? Saura-t-il écouter ?

Et moi, saurai-je l'écouter ?

Insuffisance des mots que l'on se dit,  
insuffisance des signes que l'on se donne  
et même des symboles.

A fortiori pour Dieu. Quelle parole nous dit-  
il ? Quels signes nous fait-il ? Quels  
symboles ? Et saurai-je écouter ?

Qui donc est Dieu ?



*Audacieux pour l'Evangile*

*est, pour des Oblats français, un moyen de  
dire ce qui les passionne, quel regard ils  
portent sur le monde et sur leur propre vie...*

*Pour participer aux frais, libellez votre chèque  
à l'ordre de 'Oblats Fontenay 25'. Merci.*

*Mais si votre don est important, vous avez intérêt à  
le libeller à l'ordre de la 'Fondation de Mazenod'.  
Vous pourrez ainsi recevoir un reçu fiscal. Ce qui  
veut dire qu'un don de 100 €, par exemple, ne  
vous coûtera que 34 €; car (si vous êtes  
imposable) vous pourrez déduire 66 € de vos  
impôts. Pensez-y.*

### **Secrétaire de rédaction**

*Frère André Grimonpont, o.m.i.*

*25 rue du Cdt Jean-Duhail*

*94120 FONTENAY sous BOIS*

*agrimonpont.omi@orange.fr*

### **Site des Oblats de France**

*www.oblatfrance.com*

## **DIACRE POUR LE SERVICE DE LA PAROLE**

Récemment ordonné diacre, Renaud enseigne l'Écriture sainte à la catho d'Angers. Il nous dit en quoi un tel ministère est missionnaire.